

Intervention du 18 août 2007

Congrès ICEM

Objectifs de l'atelier :

- améliorer les compétences en écriture des élèves
- montrer de quelle façon Idéographix peut aider l'enseignant dans sa préparation et les élèves dans le développement de cette compétence

Support choisi :

- un travail mené dans une classe de CE2-CM1 sur les conceptions de la poésie

POINT DE DÉPART

Pratique de la poésie en plusieurs approches dans cette classe :

- travaux de "récitation" avec copie et illustration, une fois toutes les deux semaines pour travail de mémorisation.
- découverte de textes poétiques et études approfondies (en classe entière puis exploration en petits groupes voire en individuel) avec hypothèses sur le sens et étude de l'écrit (bref, petite leçon de lecture) une fois par semaine (ce ne sont donc pas forcément les textes choisis pour la mémorisation). Le choix de ces textes est plutôt orienté par la richesse du sens et des tournures utilisées (maîtrise de la langue).
 - écriture de textes poétiques (style SLAM) de façon fréquente (en particulier au moment du Printemps des Poètes, mais également en début d'année (cela correspond en général avec "Lire en fête"). J'aime bien commencer l'année avec des écritures de textes poétiques, y revenir une fois pendant l'année puis terminer par une dernière écriture de même genre. Je trouve qu'on voit bien l'évolution de la maîtrise de la langue, du vocabulaire, des jeux de mots, de sonorités et des tournures de phrases, sans parler du style... enfin bref, je trouve qu'on voit bien l'évolution de l'élève dans ce type de texte.

Les différentes poésies que nous avons apprises et/ou étudiées cette année.

Pour celles qui ont été apprises, elles ne sont pas en lien avec l'art poétique véritablement, mais plutôt avec ce qui se passait en classe au même moment.

Ainsi, nous avons commencé par le texte de Paul Fort "si tu ne veux pas aller à l'école...", nous avons appris une partie du poème d'Eluard "Liberté", en relation avec Lire en fête, "La fourmi et la Cigale", d'Andrée Chédid parce qu'à côté, nous travaillions sur Louis Chédid et "Anne, ma soeur Anne" (à la suite du poème d'Eluard, le tout autour de la Résistance et de la 2^{de} guerre), mais également parce que nous avons travaillé sur les fables et vu "Le loup et l'agneau", de La Fontaine. Nous avons appris "Les rois mages", d'Edmond Rostand, en relation avec un album, "La galette des Trois", puis des poèmes autour du cirque, car nous en faisons en EPS ("au cirque" de Jacques Charpentreau, "Sourire de banane" de Jean-Hugues Malineau et "les jongleurs" de Jacques Bussy). Nous avons également appris "Aimer à perdre la raison", d'Aragon, pour commencer notre cycle autour de la "lettre amoureuse" et des liens entre poésie et chanson.

Ont également été étudiés : "Lettera Amorosa", de René Char (forcément), un sonnet de Louise Labbé, un poème de Francis Ponge et un autre de Paul Eluard "Belle et ressemblante". (Ces derniers textes ont été étudiés dans le cadre d'un échange avec mon directeur, qui prenait la classe pour travailler en poésie autour de textes issus d'un corpus de 66 recueils en tout genre, tous présents dans la classe à longueur de journée et dans lequel les élèves étaient invités à piocher, fouiller, recopier...).

Au cours de l'année et de notre réflexion sur la poésie, ils ont été confrontés également à des textes d'Henri Michaux, de Raymond Queneau, Gaston Miron, Pablo Neruda, Edouard Glissant, Aimé Césaire... sans forcément qu'on s'arrête dessus.

Voilà à peu près ce qu'on a fait cette année. J'en oublie sans doute, comme Grand Corps Malade, qui est venu nous rendre visite à l'école, Rimbaud ou Prévert qu'on a écoutés, entre autres, et une approche rudimentaire des haïkus (visite d'une amie japonaise dans la classe).

Déroulement des activités de réflexion sur la poésie (pour ce travail particulièrement)

- 1 - Lecture du point de vue d'autres élèves sur la poésie
- 2 - Écriture de son propre point de vue sur la poésie : "Et pour vous qu'est-ce que la poésie ?"
+ travaux de recherches autour de René Char, de "Lettera Amorosa", du lien entre poésie et peinture.
- 3 - Lecture de l'album de J.-P. Siméon : Ceci est un poème qui guérit les poissons
- 4 - Réalisation d'une anthologie avec expression du pourquoi du choix

L'expression du point de vue est une situation relativement rare dans les classes sur le sujet de la poésie, la prise de recul peut être utile aux élèves comme à l'enseignant : le regard renvoyé peut orienter la suite des lectures poétiques dans la classe, les élèves pourront mesurer plusieurs semaines ou mois plus tard l'évolution de leur conception.

En outre, le passage à l'écrit, permet une expression plus individualisée (même si on a à faire ici aussi à des paires) et devrait permettre un affinement de la pensée, d'autant que le sujet – la poésie – est suffisamment multiforme pour accueillir des réponses plus ou moins fournies et variées. **L'idée est de proposer une confrontation de point de vue au travers d'un écrit théorisé** (voir définition dans "L'enfant, le maître et la lecture", Jean Foucambert, page 50) qui présente donc, non pas la première idée qui vient jetée sur le papier, mais une organisation des idées au sein d'un texte. Il serait intéressant de proposer **une deuxième écriture** après de multiples présentations d'autres textes poétiques : **ce que vous avez découvert de la poésie depuis X semaines ou mois**. Les élèves seraient alors soumis à des **contraintes**, liées aux découvertes faites sur le texte de Siméon (3 paragraphes, par exemple, avec un aspect structurant manifeste, ainsi que la recherche de nuances, de précision) et ils seraient préparés et encouragés à cet écrit par la **prise de notes** régulières sur les textes lus et leur perception de la poésie (découvertes et réflexions, surprises et modifications ou renforcements), la fonction de l'écrit (à la différence de la notation) leur apparaissant alors bien comme une mise en ordre, une recherche de logique interne en fonction de son point de vue.

L'AIDE FOURNIE PAR IDEOGRAPHIX

Idéographix accompagne l'enseignant dans sa formation, dans sa préparation et dans le travail des élèves :

- la formation de l'enseignant : Idéographix et son bureau de lecture permettent de regarder les textes autrement que par une lecture linéaire qui masque, surtout à un esprit encore non-averti, les marques de l'écriture. Utilisation ici des dictionnaires comparés, des recherches d'occurrences et de l'affichage sélectif. De par la conception de l'exercice, l'enseignant est invité à regarder les trois dimensions de l'écrit : tout aussi bien le texte que les phrases et les mots.
- la préparation de l'enseignant : les observations faites grâce aux outils débouchent sur des mises en situation favorisant l'investigation dans le texte ou la mise en lumière de phénomènes d'écriture. Utilisation des recherches par occurrences et de l'affichage sélectif.
- le travail des élèves : les points d'appui découverts et "théorisés" vont pouvoir être entraînés par l'exercice sur Idéographix.

Pourquoi observer les textes par le filtre des dictionnaires ? En quoi cela peut-il aider les enseignants ? Et les élèves ?

Lire un texte avec les élèves, c'est souvent leur poser des questions : le rôle actif des élèves est faible. C'est aussi dans les programmes leur demander de reformuler, ce qui a souvent une valeur de contrôle de l'appropriation que le lecteur s'est faite d'un texte, mais qui n'aide pas à percevoir le maillage de l'écriture et ainsi le point de vue choisi par l'auteur.

Si lire, c'est lire un texte-qui-a-été-écrit, c'est aussi découvrir cette écriture, ces choix d'écriture d'un auteur (conscients ou pas, là n'est pas la question) et regarder les dictionnaires, cela peut être

aussi un moyen pour l'enseignant de découvrir les marques d'une écriture particulière.

Les dictionnaires vont faire émerger des mises en situations nouvelles, dynamiques (découverte du texte par l'ensemble d'un dictionnaire, ou par des éléments révélés par les dictionnaires), les élèves sont en situation d'investigation.

Le problème serait de croire que l'entrée par le dictionnaire d'un texte est la seule possible, l'idéal serait de faire découvrir d'autres voies offertes par Idéographix.

Le texte des élèves

Et pour vous, c'est quoi la poésie ? 20 témoignages d'enfants (Texte distribué)

Chaque témoignage est bref, très bref. C'est l'ensemble qui va servir de point d'appui pour le travail qui suit. Certains élèves ont écrit des "textes poétiques" selon leurs dires pour illustrer leur point de vue, leur définition de la poésie. C'est la définition par l'exemple.

Pour la suite du travail sur la définition de la poésie, le support sera utilisé sans ces textes poétiques et sans les signatures des prénoms d'enfants (*poésie définitions CM2 sans poèmes.rtf*), l'ensemble des témoignages étant considéré comme "un" texte, reflétant le point de vue de la classe à ce moment de l'année.

Les statistiques sur le *texte*

Phrases	61
Mots	733
Nbre de mots par phrases	12,02
Longueur moyenne des mots	3,59

Le texte de J.-P. Siméon

Pourquoi avoir choisi un texte de J.-P. Siméon ?

- Pour son engagement en faveur de la poésie, à l'encontre des idées reçues
- Parce qu'il a produit des écrits multiples et variés pour des destinataires variés sur la question, et notamment sur la définition de la poésie.

Extrait choisi : dans "Aïe ! Un poète", texte écrit à l'occasion du Printemps des poètes 2003 : "Écrit sous forme de lettre s'adressant à un correspondant intimidé par la poésie, ce livre se propose de lui en donner les clefs pour mieux l'appivoiser. Il devient alors une sorte d'ouvre-boîte pour pouvoir dire : "la poésie, pas peur". (En quatrième de couverture)

Difficulté à cerner le texte, finalement centré uniquement sur la définition de la poésie, afin de rechercher le parallèle avec les textes des élèves.

Extrait prélevé au début du livre et qui forme une unité.

"Voyons les choses dans l'ordre.

D'abord la poésie ce n'est pas ce que vous croyez..." (formulation découverte après coup en resituant l'extrait et qui pourrait servir de titre)

Dans la suite, simulation de réaction de l'interlocuteur, et nouveau développement : "qu'est-ce que le bon poème ?"

Lecture du texte sans Idéographix :

- Une adresse à un lecteur
- Des phrases longues qui cherchent à être précises sur le sujet abordé par énumération et

Les statistiques sur le *texte*

Phrases	30
Mots	706
Nbre de mots par phrases	23,53
Longueur moyenne des mots	4,10

1 - La comparaison entre les statistiques des deux textes

<i>Statistiques comparées</i>	<i>Élèves</i>	<i>Siméon</i>
Phrases	61	30
Mots	733	706
Nbre de mots par phrases	12,02	23,53
Longueur moyenne des mots	3,59	4,10

Elle n'est pas sans intérêt : la longueur des phrases de J.-P. Siméon est bien évidemment confirmée, elle sautait aux yeux, mais apparaît également une différence dans le choix des mots, en moyenne plus longs chez Siméon.

2 - Quelle information la différence de longueur de mots apporte-t-elle ?

Dictionnaire par longueur avec probabilité d'emploi (voir explication page 20)

	Élèves			Siméon	
1	impressionnant	4	1	extraordinaire	37
2	apprentissage	23	2	compréhension	18
3	intelligence	43	3	questionneuse	--
4	personnage	40	4	accélérateur	4
5	apprendre	49	5	complication	7
6	attention	111	6	particulière	41
7	parlerait	4	7	apprivoiser	3
8	personnes	73	8	bredouilles	--
9	plusieurs	240	9	impossibles	6
10	quelqu'un	--	10	précautions	16
11	réfléchir	23	11	stupéfiante	2
12	réfléchit	12	12	apprivoisé	1
13	travaille	28	13	comprendre	123
14	apprends	5	14	conscience	117
15	apprenne	3	15	expédition	11
16	beaucoup	407	16	inquiétude	28
17	comprend	57	17	malentendu	10
18	écriture	43	18	questionne	2
19	histoire	323	19	randonnées	1

21	appelle	116	21	définitif	12
22	collège	24	22	distraindre	8
23	définir	38	23	existence	140
24	ensuite	156	24	explorent	--
25	exprime	28	25	interroge	9
26	faisais	32	26	invisible	30
27	lecture	46	27	justement	60
28	parents	113	28	meilleurs	26

La longueur des mots est un critère de lisibilité, plus ils sont longs, plus le degré de lisibilité diminue, les mots les plus longs étant plus abstraits. J.-P. Siméon utilise manifestement des mots plus rares.

On notera que l'on retrouve les mots *questionne/questionneuse*, *apprivoisé/apprivoisé*, *bredouilles*, *explorent*, *expédition*, *invisible*, *inquiétude* et que l'on découvre ainsi *randonnées*, *accélérateur*, *extraordinaire*, *stupéfiante*, autant d'entrées d'investigation possibles.

3 - Dictionnaires comparés, premier regard [Les afficher](#)

Il vont faire émerger un observable.

Dictionnaire par occurrences sur les deux textes : A, le "texte" des élèves, B : le texte de Siméon

- selon le total (A union B)
 - o **la/poésie/c'/est/de/pas**
Ce qui apparaît le plus dans les deux "textes", c'est la formule typique de la définition, sujet imposé du texte ("la poésie, c'est"), mais aussi "de", mot de base le plus fréquent de la langue française écrite, ou "et", mais également "**pas**" (voir comment et pourquoi grâce à la recherche d'occurrences, 12 fois chez les élèves 14 fois chez J.-P. Siméon).
- selon l'intersection des deux textes (A inter B), ce qui est commun : les 34 premiers mots communs les plus fréquents sont des mots de base. Les premiers mots autres sont "ça, poésie, vie, histoire" (plus de deux fois) puis 17 autres mots, très fréquents d'ailleurs.
Les deux textes sont donc très différents dans leur constitution, ce que montrait déjà la simple lecture.

3.1 - Occurrences de "pas" dans les deux textes

"pas" fait partie des mots outils, il a une incidence sur la structure des phrases. Regardons comment il est utilisé par les élèves et par J.-P. Siméon.

3.1.a - Le "texte" des élèves

Affichage par phrases

Une poésie n'existe **pas**, on dit un poème.

Parfois, un poème n'a **pas** de sens.

Si vous n'avez **pas** d'idées, pensez aux choses que vous avez vécues tout seul, avec vos amis, vos parents, etc.

Moi, en fait, je suis passée sur scène : au début, je me suis dit « j'ai trop honte, je ne peux **pas** ».

Ensuite, une fois sur scène, je lisais la poésie, je faisais comme si il n'y avait **pas** de public.

Des fois, ça ne rime **pas**, mais c'est quand même de la poésie...

Pour moi, ça, ce n'est **pas** un chef d'œuvre car je l'ai fait en un quart d'heure.

La poésie, c'est quelque chose qu'on aime mais on ne le fait **pas** pour rien.

Si on le fait alors qu'on ne le veut **pas**, la poésie sera mal faite.

J'aime copier mais quand c'est moi qui apprend, ça ne tient **pas** dans ma tête.

Et dans la poésie, il n'y a **pas** beaucoup de lignes.
S'il ne vit **pas**, c'est que ce n'est **pas** une poésie.

Affichage : 5 mots avant et 5 mots après :

Une poésie n'existe **pas**, on dit un poème.
Parfois, un poème n'a **pas** de sens.
Si vous n'avez **pas** d'idées, pensez aux choses...
« J'ai trop honte, je ne peux **pas** ».
si il n'y avait **pas** de public.
Des fois, ça ne rime **pas**, mais c'est quand même
moi, ça, ce n'est **pas** un chef d'œuvre car
mais on ne le fait **pas** pour rien.
qu'on ne le veut **pas**, la poésie sera mal faite
qui apprend, ça ne tient **pas** dans ma tête.
poésie, il n'y a **pas** beaucoup de lignes.
S'il ne vit **pas**, c'est que ce n'est **pas** une poésie.

3.1.b - Occurrences de "pas" dans le texte de Siméon

Affichage par phrases

La poésie ce n'est **pas** du joli-doux-mignon qui servirait à cacher, comme un parfum délicat, la misère, la tristesse et le souci.
Elle ne cherche **pas** à déguiser la vie sous de belles parures.
La poésie ne veut **pas** vous distraire ou vous divertir, c'est-à-dire vous aider à oublier les choses graves, elle vous parle les yeux dans les yeux, de ce dont personne n'ose vous parler, sauf peut-être vos meilleurs amis, parce que justement c'est trop grave : la mort qui rôde autour de vous, le désir qui fait trembler les doigts, le terrible silence du ciel dans la nuit, le rêve d'un baiser, la solitude dont on ne sort **pas**, ce grand silence au fond de soi dont on ne sait que faire, la joie étrange, stupéfiante, de se sentir soudain heureux pour rien dans le soleil.
Soyez-en sûr : la poésie n'est **pas** une berceuse, elle n'a **pas** de précautions, elle va droit au but et met les pieds dans le plat de l'existence.
N'attendez **pas** de la poésie des vérités toutes cuites, toutes prêtes, bonnes à croire.
Elle ne fait **pas** la morale.
Elle ne dit **pas**, comme trop de gens : « Moi je sais, faut faire comme ci, comme ça, etc.
Elle hésite, elle questionne, elle s'interroge, elle est inquiète, comme vous, de ce qu'elle ne comprend **pas**.
Comme quoi, vous voyez, mes amis, être poète ce n'est **pas** seulement écrire des poèmes.
Mais je le répète, **pas** de malentendu !, les poètes n'explorent **pas** un monde ailleurs, mais notre monde à nous, l'ailleurs de notre monde.
Pas tout à fait à rien, n'est-ce **pas** ?

Affichage : 5 mots avant et 5 mots après :

La poésie ce n'est **pas** du joli-doux-mignon qui servirait à...
Elle ne cherche **pas** à déguiser la vie
La poésie ne veut **pas** vous distraire ou vous divertir
la poésie n'est **pas** une berceuse
elle n'a **pas** de précautions,
N'attendez **pas** de la poésie des vérités
Elle ne fait **pas** la morale.
Elle ne dit **pas**, comme trop de gens
être poète ce n'est **pas** seulement écrire des poèmes.
les poètes n'explorent **pas** un monde ailleurs,

ce qu'elle ne comprend **pas**.
solitude dont on ne sort **pas**, ce grand silence au fond
Mais je le répète, **pas** de malentendu !

pas tout à fait à rien, n'est-ce **pas**?

On constate alors que l'utilisation de la négation chez J.-P. Siméon est majoritairement relative à la poésie (11 occurrences sur 14), alors qu'il n'y a pas de constante chez les élèves.

Observons maintenant la place de la négation dans le texte grâce à l'affichage sélectif de "pas" (renforcé ou pas par "ne" et "n'") – texte distribué

La poésie ce n'est pas du joli-doux-mignon qui servirait à cacher, comme un parfum délicat, la misère, la tristesse et le souci. Elle ne cherche pas à déguiser la vie sous de belles parures. Au contraire, elle met la vie à nu et nous la montre telle qu'elle est, sans mensonge, rude et douce, chaude et froide, brève et immense.

*La poésie ne veut pas vous distraire ou vous divertir, c'est-à-dire vous aider à oublier les choses graves, elle vous parle les yeux dans les yeux, de ce dont personne n'ose vous parler, sauf peut-être vos meilleurs amis, parce que justement c'est trop grave : la mort qui rôde autour de vous, le désir qui fait trembler les doigts, le terrible silence du ciel dans la nuit, le rêve d'un baiser, la solitude dont on ne sort pas, ce grand silence au fond de soi dont on ne sait que faire, la joie étrange, stupéfiante, de se sentir soudain heureux pour rien dans le soleil. **Soyez-en sûr : la poésie n'est pas une berceuse, elle n'a pas de précautions**, elle va droit au but et met les pieds dans le plat de l'existence.*

N'attendez pas de la poésie des vérités toutes cuites, toutes prêtes, bonnes à croire. Elle ne fait pas la morale. Elle ne dit pas, comme trop de gens : « Moi je sais, faut faire comme ci, comme ça, etc. » Elle hésite, elle questionne, elle s'interroge, elle est inquiète, comme vous, de ce qu'elle ne comprend pas. Mais c'est une inquiétude heureuse le plus souvent parce qu'elle apprend (ça évite l'ennui en tout cas) que la vie bouge, qu'on n'en a jamais fini avec l'inconnu, qu'il y a toujours du neuf, que l'histoire de chacun et l'histoire de tous sont multiples et infinies comme là-haut les troupeaux d'étoiles.

Pour tout dire, c'est ça la poésie, d'abord et surtout : une questionneuse enragée. Moins il y a de réponses plus elle interroge comme ces marmots qui vous courent après en vous tirant la manche avec leurs demandes impossibles : et pourquoi ci, et pourquoi ça ?

*Comme quoi, vous voyez, mes amis, être poète ce n'est pas seulement écrire des poèmes. C'est une manière de vivre, une façon particulière de traverser le monde : l'œil et l'esprit ouverts, curieux de tout, le poète est un étonné perpétuel, passionné du nouveau, de l'étrange, de l'étranger, de l'autre, de tout ce qui lui enseigne que dans ce qu'il voit, entend, fait chaque jour, il y a mille secrets cachés, un inconnu qu'il ne finira jamais d'explorer. Qu'il y a un autre monde dans le monde, tout aussi vrai que le premier mais plus vaste. Chaque poème est comme un compte-rendu d'une expédition dans ce monde sans limites. C'est pourquoi il y a mille milliards de poèmes, c'est pourquoi il y a toujours eu et il y aura toujours des poètes. **Mais je le répète, pas de malentendu !, les poètes n'explorent pas un monde ailleurs, mais notre monde à nous, l'ailleurs de notre monde.** Les deux pieds sur terre. Bref, la poésie, c'est l'aventure. Avec, comme toute aventure, ses échecs, ses randonnées inutiles, ses retours bredouilles...*

Je vois que vous commencez à comprendre à quoi ça sert la poésie. Pas tout à fait à rien, n'est-ce pas ? Ça sert à voir plus loin, plus profond dans l'obscur. A marcher tête haute dans l'inconnu. A apprivoiser la nuit qui est en soi et, quand on a apprivoisé la nuit, on n'a plus peur des faux monstres, ou du moins on sait en déjouer la menace. Ça sert à savoir que rien, être ou chose, n'a un sens définitif, que rien n'est simple et que cette complication est une chance. A savoir que ce qui est visible ne vaut que par l'invisible qu'il porte. Bref, ça sert à grandir, d'agrandir sa compréhension du monde. « La poésie est un extraordinaire accélérateur de la conscience », disait le poète argentin Roberto Juarroz.

Aïe ! Un poète (extrait), Jean-Pierre Siméon, Seuil 2003

Il apparaît alors que la négation est présente au début de chaque paragraphe qui commence alors par une phrase négative ou une proposition négative, suivies de propositions affirmatives. Elle a un rôle structurant de la pensée de l'auteur qui a choisi, dans son écriture, de partir de ce que la poésie n'est pas selon lui, pour la définir telle qu'il la conçoit.

On voit immédiatement que cette observation pourra déboucher par exemple sur le repérage des phrases affirmatives et négatives, mais aussi sur ce que permet la grammaire avec charge de sens, l'enchaînement des deux types de phrases. (Voir filière).

4 – Dictionnaires comparés, suite

- Regarder les mots qui sont en plus dans le texte des élèves (Colonne A+)
 - o **on, faut, ça, poème, choses**
"ça", et "choses" participent de l'indéfini du sujet "poésie"
"on" est un impersonnel qui désignent tout un chacun, selon les élèves, eux en tant qu'élèves ou d'autres personnes indéfinies (effectuer une recherche d'occurrences pour relever ce fait).
"faut" : une seule fois chez Siméon mais justement comme contre-exemple. 5 fois en plus chez les élèves (effectuer une recherche d'occurrences).
- Regarder les mots qui sont en plus chez Siméon (Colonne B+)
 - o **vous, poète, pas**
Ces observations, montrées pour comprendre le fonctionnement de ce type de dictionnaire, n'apportent pas ici d'informations supplémentaires très importantes, le nombre de fois en plus n'étant pas très significatif.

Regardons plutôt les mots qui n'apparaissent que dans un texte ou que dans l'autre (en filtrant les mots de base) et qui donc les caractérisent plus spécifiquement. Et là, ce sont à la fois le nombre d'occurrences et la proximité alphabétique qui nous renseignent.

- Regarder les mots qui ne sont que chez les élèves (Colonne A)
 - o **quelqu'un,**
rime/rimes/riment/rimer,
scène,
apprendre, apprends/apprenne/apprentissage,
art, chef-d'œuvre, beau,
auteur, copier, texte, raconte, ligne/lignes,
écrit/écrite/écriture/écrive
lecture/lit/lisais/livre
nature
penser/pensez/réfléchit/réfléchir

Faire une liste de ces mots et la proposer à trier, et même une base personnelle afin d'en tirer un affichage sélectif sur le texte.

- Regarder les mots qui ne sont que chez Siméon (Colonne B)
 - o **monde, inconnu, nuit, ailleurs, aventure, étrange,**
interroge, questionne/questionneuse
apprivoisé/apprivoiser
cachés/cacher
secrets

compréhension/comprendre
distraire/divertir
expédition/explore/explore/randonnées
inquiète/inquiétude
neuf/nouveau

Faire une liste de ces mots, et même une base personnelle afin d'en tirer un affichage sélectif sur le texte.

A partir de ces listes qui peuvent être considérées comme des "**mots clés**", on peut donc inviter les élèves à relire les textes avec ces mots affichés en rouge ou en gras et à débattre à la fois sur leur propres témoignages et sur le texte de Siméon :

- leur conception de la poésie liée à l'école
- l'importance de la rime chez eux alors que Siméon n'en parle pas...
- le rôle de l'écriture qu'ils mettent en avant
- le pourquoi des mots choisis par Siméon et ce qu'ils révèlent de son point de vue.
- le pourquoi des énumérations et de la multiplication des "synonymes" ?

Situation : proposer l'affichage sélectif et relire les passages contenant majoritairement ces mots.

Les TÉMOIGNAGES DES ÉLÈVES peuvent être triés, par les élèves eux-mêmes, en fonction de ces "mots clés" :

Et pour vous, c'est quoi la poésie ?

Pour moi, la poésie, ce sont des choses qui **riment** et qu'on comprend.

C'est **quelqu'un** qui **écrit** beaucoup et qui fait des **rimes** et qui essaie de définir ce qu'il y a dans sa tête. La poésie, pour moi, c'est quelque chose qui **rime**. Des fois, ça ne **rime** pas, mais c'est quand même de la poésie...

La poésie, ce sont des **rimes**, de l'intelligence. Ça parle de ce qu'on aime bien. Le poète **réfléchit** beaucoup et il travaille.

Elle vous a plu ? Oh, merci ! Pour moi, c'est un chef d'œuvre ! Et ça **rime** ! Car je m'appelle Rim... Je vous le jure ! Oh la la, je viens de me cogner contre un mur ! Faut que je fasse attention ! Enfin... je peux dire « on »

C'est quelque chose qui **rime**.

Pour moi, la poésie, c'est une **ligne** où y a des **rimes**. Et dans la poésie, il n'y a pas beaucoup de **lignes**. Il y a un titre et ça **raconte** la vie d'un personnage.

C'est un **auteur** qui parle de **quelqu'un**. Des fois, ça peut **rimer**, des fois non. Ça peut être triste ou joyeux.

La poésie, c'est un **texte** qui vit quand on le **lit**. S'il ne vit pas, c'est que ce n'est pas une poésie. Il y a des **rimes**.

*Pour moi, la poésie, c'est un **texte** qu'on doit **apprendre** et même savoir le nom de l'**auteur** qui l'a **écrite**. Une poésie, en fait, c'est de la **lecture** et de l'**apprentissage** et plein d'autres choses. La poésie fait partie de l'**écriture**.*

*Pour moi, la poésie, c'est réciter, **apprendre** et **copier**. J'aime **copier** mais quand c'est moi qui **apprends**, ça ne tient pas dans ma tête. Pour que ça marche, il faut que je reste des heures et que j'**apprenne** ou alors que j'**écrive** moi-même une poésie... Moi, mon poème parlerait de l'école, du collège et du lycée.*

*Pour moi, la poésie, c'est **réfléchir**, **penser** que c'est de l'**art**. Il peut y avoir plusieurs personnes sur la même poésie comme ça, ce serait plus facile pour en trouver une. Parfois, on passe sur **scène** pour dire sa propre poésie, mais à deux, c'est plus facile. Moi, en fait, je suis passée sur **scène** : au début, je me suis dit « j'ai trop honte, je ne peux pas ». Ensuite, une fois sur **scène**, je **lisais** la poésie, je faisais comme si il n'y avait pas de public.*

Pour moi, la poésie, c'est **quelqu'un** qui **raconte** une histoire. L'histoire de **quelqu'un** ou l'histoire de lui-même. Une poésie, c'est quand **quelqu'un écrit** par exemple sa vie qu'il a vécu.

Une poésie n'existe pas, on dit un poème. Parfois, un poème n'a pas de sens. Un poème, c'est ça :

Pour moi, la poésie, c'est quand on s'exprime. Et la poésie, il faut la faire vivre. Sinon elle n'a aucun sens. Si vous n'avez pas d'idées, **pensez** aux choses que vous avez vécues tout seul, avec vos amis, vos parents, etc.

C'est, pour moi, de l'amour, de l'art, etc., qu'on doit faire vivre comme par exemple, moi j'en ai faite une pour moi et vous, j'espère qu'elle va vous plaire :

Pour moi, la poésie c'est ça :

Pour moi, ça, ce n'est pas un **chef d'œuvre** car je l'ai fait en un quart d'heure.

Pour moi, la poésie, ce sont plein de phrases qui parlent de la vie et de la **nature**. C'est **beau** et impressionnant à lire. C'est pareil qu'un **livre**. Pour que le poème soit **beau**, il ne faut aucune faute et il faut qu'il parle de quelque chose comme la **nature**, le vent et beaucoup d'autres choses. Mais c'est facile.

La poésie, c'est quelque chose qu'on aime mais on ne le fait pas pour rien. On le fait parce qu'on le veut. Si on le fait alors qu'on ne le veut pas, la poésie sera mal faite. Personne ne va l'aimer car il faut qu'on mette du cœur dans la poésie.

Le TEXTE DE SIMEON

La poésie ce n'est pas du joli-doux-mignon qui servirait à **caler**, comme un parfum délicat, la misère, la tristesse et le souci. Elle ne cherche pas à déguiser la vie sous de belles parures. Au contraire, elle met la vie à nu et nous la montre telle qu'elle est, sans mensonge, rude et douce, chaude et froide, brève et immense.

La poésie ne veut pas vous **distraire** ou vous **divertir**, c'est-à-dire vous aider à oublier les choses graves, elle vous parle les yeux dans les yeux, de ce dont personne n'ose vous parler, sauf peut-être vos meilleurs amis, parce que justement c'est trop grave : la mort qui rôde autour de vous, le désir qui fait trembler les doigts, le terrible silence du ciel dans la nuit, le rêve d'un baiser, la solitude dont on ne sort pas, ce grand silence au fond de soi dont on ne sait que faire, la joie **étrange**, stupéfiante, de se sentir soudain heureux pour rien dans le soleil. Soyez-en sûr : la poésie n'est pas une berceuse, elle n'a pas de précautions, elle va droit au but et met les pieds dans le plat de l'existence.

N'attendez pas de la poésie des vérités toutes cuites, toutes prêtes, bonnes à croire. Elle ne fait pas la morale. Elle ne dit pas, comme trop de gens : « Moi je sais, faut faire comme ci, comme ça, etc. ». Elle hésite, elle questionne, elle s'interroge, elle est inquiète, comme vous, de ce qu'elle ne comprend pas. Mais c'est une inquiétude heureuse le plus souvent parce qu'elle apprend (ça évite l'ennui en tout cas) que la vie bouge, qu'on n'en a jamais fini avec l'inconnu, qu'il y a toujours du **neuf, que l'histoire de chacun et l'histoire de tous sont multiples et infinies comme là-haut les troupeaux d'étoiles.**

Pour tout dire, c'est ça la poésie, d'abord et surtout : une **questionneuse** enragée. Moins il y a de réponses plus elle **interroge** comme ces marmots qui vous courent après en vous tirant la manche avec leurs demandes impossibles : et pourquoi ci, et pourquoi ça ?

*Comme quoi, vous voyez, mes amis, être poète ce n'est pas seulement écrire des poèmes. C'est une manière de vivre, une façon particulière de traverser le **monde** : l'œil et l'esprit ouverts, curieux de tout, le poète est un étonné perpétuel, passionné du **nouveau**, de l'**étrange**, de l'**étranger**, de l'autre, de tout ce qui lui enseigne que dans ce qu'il voit, entend, fait chaque jour, il y a mille secrets **cachés**, un **inconnu** qu'il ne finira jamais d'**explorer**. Qu'il y a un autre **monde** dans le **monde**, tout aussi vrai que le premier mais plus vaste. Chaque poème est comme un compte-rendu d'une **expédition** dans ce **monde** sans limites. C'est pourquoi il y a mille milliards de poèmes, c'est pourquoi il y a toujours eu et il y aura toujours des poètes. Mais je le répète, pas de malentendu !, les poètes n'**explorent** pas un **monde ailleurs**, mais notre **monde** à nous, l'**ailleurs** de notre **monde**. Les deux pieds sur terre. Bref, la poésie, c'est l'**aventure**. Avec, comme toute **aventure**, ses échecs, ses randonnées inutiles, ses retours bredouilles...*

Je vois que vous commencez à **comprendre** à quoi ça sert la poésie. Pas tout à fait à rien, n'est-ce pas ? Ça sert à voir plus loin, plus profond dans l'obscur. À marcher tête haute dans l'**inconnu**. À **apprivoiser** la **nuit** qui est en soi et, quand on a **apprivoisé** la **nuit**, on n'a plus peur des faux monstres, ou du moins on sait en déjouer la menace. Ça sert à savoir que rien, être ou chose, n'a un sens définitif, que rien n'est simple et que cette complication est une chance. À savoir que ce qui est visible ne vaut que par l'invisible qu'il porte. Bref, ça sert à grandir, d'agrandir sa **compréhension** du **monde**. « La poésie est un extraordinaire accélérateur de la conscience », disait le poète argentin Roberto Juarroz.

Aïe ! Un poète (extrait), de Jean-Pierre Siméon

*Illustrations de Nicole Claveloux, Henri Galeron et Tina Mercié.
Coédition Seuil-Patrick Couratin, SCEREN, CNDP, 2003. 11,50 €.*

Les élèves peuvent alors d'abord **classer** ces mots propres à chaque texte, les caractériser et retourner au texte avec cette vision structurante de champs sémantiques précis :

Texte des élèves	Texte de Siméon
apprendre	aventure
apprends	expédition
apprenne	randonnées
apprentissage	explore
	explorer
art	
beau	ailleurs
chef d'œuvre	inconnu
	cachés
copier	secrets
auteur	nuit
écrit	monde
écrite	neuf
écriture	nouveau
écrive	étrange
ligne	étranger
lignes	
texte	apprivoisé
	apprivoiser
lecture	compréhension
lisais	comprendre
lit	
livre	distraindre
	divertir
nature	
	inquiète
penser	inquiétude
pensez	interroge
réfléchir	questionne
réfléchit	questionneuse
quelqu'un	
raconte	
rime	
riment	
rimer	
rimes	
scène	

5 – Puis comme certaines phrases de Siméon sont très longues, elles méritent une aide à la lecture. On peut demander aux élèves de repérer les différentes articulations et de séparer les groupes constituants (programmes du cycle 3). Ces phrases longues pourront, à la suite des observations des élèves, être proposées d'une certaine façon grâce à un nouvel **affichage sélectif** pour aider les élèves à en visualiser la structure, l'articulation des groupes, pour faciliter ainsi la compréhension, mais aussi pour attirer l'attention sur l'écriture de J.-P. Siméon, et son usage de l'énumération.

L'enseignant présentera l'une ou l'autre de ces formules, la sélection étant affichée en police "lettre trait" ou en couleur :

Repérer un mode de construction des phrases

Elle hésite, elle questionne, elle s'interroge, elle est inquiète, comme vous, de ce qu'elle ne comprend pas.

Mais c'est une inquiétude heureuse le plus souvent parce qu'elle apprend (ça évite l'ennui en tout cas) que la vie bouge, qu'on n'en a jamais fini avec l'inconnu, qu'il y a toujours du neuf, que l'histoire de chacun et l'histoire de tous sont multiples et infinies comme là-haut les troupeaux d'étoiles.

C'est une manière de vivre, une façon particulière de traverser le monde : l'œil et l'esprit ouverts, curieux de tout, le poète est un étonné perpétuel, passionné du nouveau, de l'étrange, de l'étranger, de l'autre, de tout ce qui lui enseigne que dans ce qu'il voit, entend, fait chaque jour, il y a mille secrets cachés, un inconnu qu'il ne finira jamais d'explorer.

Elle hésite, **elle** questionne, **elle** s'interroge, **elle** est inquiète, comme vous, de ce qu'elle ne comprend pas.

Mais c'est une inquiétude heureuse le plus souvent parce qu'elle apprend (ça évite l'ennui en tout cas) **que** la vie bouge, **qu'**on n'en a jamais fini avec l'inconnu, **qu'**il y a toujours du neuf, **que** l'histoire de chacun et l'histoire de tous sont multiples et infinies comme là-haut les troupeaux d'étoiles.

C'est une manière de vivre, une façon particulière de traverser le monde : l'œil et l'esprit ouverts, curieux de tout, le poète est un étonné perpétuel, passionné **du** nouveau, **de** l'étrange, **de** l'étranger, **de** l'autre, **de** tout ce qui lui enseigne que dans ce qu'il voit, entend, fait chaque jour, il y a mille secrets cachés, un inconnu qu'il ne finira jamais d'explorer.

Ces **phrases** peuvent également être présentées par la mise en évidence des articulations de "même niveau" : le lecteur doit percevoir que les mots de base sont de véritables "poteaux indicateurs" (expression utilisée par une équipe de Créteil).

**Mais c'est une inquiétude heureuse le plus souvent
parce qu'elle apprend (ça évite l'ennui en tout cas)
que la vie bouge,
qu'on n'en a jamais fini avec l'inconnu,
qu'il y a toujours du neuf,
que l'histoire de chacun
et l'histoire de tous
sont multiples et infinies
comme là-haut les troupes d'étoiles.**

C'est

une manière de vivre,
une façon particulière de traverser le monde :
l'œil et l'esprit ouverts,
curieux de tout,

le poète est un *étonné* perpétuel, *passionné*

du nouveau,
de l'étrange,
de l'étranger,
de l'autre,

de tout ce qui lui enseigne

que dans ce qu'il voit,

entend,

fait chaque jour,

il y a mille secrets cachés,

un inconnu

qu'il ne finira jamais
d'explorer.

La poésie ne veut pas vous distraire
ou vous divertir,
c'est-à-dire vous aider à oublier les choses graves,

elle vous parle les yeux dans les yeux,
de ce dont personne n'ose vous parler,
sauf peut-être vos meilleurs amis,

parce que justement c'est trop grave :

la mort qui rôde autour de vous,

le désir qui fait trembler les doigts,

le terrible silence du ciel dans la nuit,

le rêve d'un baiser,

la solitude

dont on ne sort pas,

ce grand silence au fond de soi

dont on ne sait que faire,

la joie étrange, stupéfiante, de se sentir soudain heureux pour rien dans le soleil.

(cf. disposition proposée par Bernard Couté :
l'élève peut ne lire que le premier élément
d'un même niveau)

6 - La **ponctuation** soutient fortement les articulations apportées par les mots de base. Son observation est loin d'être inutile ! La ponctuation est parfois redondante avec les mots de base articulateurs, l'ensemble constituant des aides à la lecture, une conscience à construire.

Ces observations des structures de phrases pourront se prolonger pour tous ou partie des élèves par la recherche de la façon dont s'enchaînent ces trois phrases avec celle qui les précède, découvrant ainsi qu'un point peut remplacer une virgule, et qu'une longue phrase peut ainsi être raccourcie, ou que le rythme peut ainsi être maintenu..

Qu'il y a un autre monde dans le monde, tout aussi vrai que le premier mais plus vaste.

Avec, comme toute aventure, ses échecs, ses randonnées inutiles, ses retours bredouilles...

A marcher tête haute dans l'inconnu.

La préparation avec Idéographix : des observations aux situations

1 – Les statistiques sur les deux textes

Situation 1 : Quelle information la différence de **longueur de mots** apporte-t-elle ?

2 – Dictionnaires comparés

Dictionnaire par occurrences sur les deux textes : réunion et intersection

Situation 2 : Occurrences de "pas" dans les deux textes

Dictionnaire par occurrences sur les deux textes, site : les mots qui ne figurent que dans le texte des élèves, les mots qui ne figurent que dans le texte de Siméon

Situations 3 : Listes, classements (champs sémantiques, recherche de synonymes), affichages sélectifs, relectures, débat

3 – Aide à la lecture des phrases longues : repérage des groupes et de leur enchaînement au sein de la phrase

Situation 4 :

- **Affichage sélectif** de certains mots de base servant d'articulation, notamment pour les énumérations
- Repérage du rôle aidant de la **ponctuation**
- Repérage des enchaînements de deux phrases, selon la structure interne à la première (reprise du mot de base-articulation)

La leçon de lecture

Objectif : faire réfléchir les élèves sur leurs conceptions de la poésie et sur la façon de les écrire

Méthodologie : confronter leur point de vue mis par écrit à celui de JP Siméon, concepteur du "Printemps des poètes" et poète lui-même qui écrit pour les adultes et pour les enfants.

1er temps : production d'écrit des CM2

Et pour vous, c'est quoi la poésie ?

2^e temps : préparation de l'enseignant

- Choix des textes
- Lectures expertes

3^e temps : découverte du texte de J.-P. Siméon avec l'objectif de découvrir un autre point de vue

Les repérages constituent les lanceurs de **la leçon de lecture**, après avoir présenté J.-P. Siméon comme l'initiateur du "Printemps des poètes" :

- Le choix de construction du texte : voir les occurrences de "pas" : JP Siméon commence par dire ce que la poésie n'est pas, puis il dit ce qu'elle est.
- Le choix des mots : pourquoi J.-P. Siméon utilise-t-il plusieurs fois les mots "monde, vous, inconnu" quand il parle de poésie ? Que révèlent ces mots de sa conception de la poésie ?
- Le choix de syntaxe : les phrases de J.-P. Siméon sont beaucoup plus longues que les vôtres en moyenne. Comment sont-elles construites ? Quel effet cela produit-il ? A quoi sert la longueur des phrases les plus longues ?

Prolongements : Vous utilisez souvent le mot "rime/rimes", quel est le point de vue de Siméon à ce sujet ?
Autre extrait à lire dans "Aïe ! Un poète"

Nouvelles lectures de textes poétiques, avec prises de notes :

- des textes sur la guerre, la vieillesse, la pauvreté, la solitude, le questionnement (cf. éditions Rue du monde, "Le mendiant" de Victor Hugo, des textes de Tardieu, etc.)
- Dans quels textes poétiques peut-on ressentir que la poésie est une expédition, une révélatrice d'inconnu, etc.?

Production d'un nouvel écrit : votre conception de la poésie a-t-elle changé ? En quoi ?

Pistes de structurations entrevues :

- La poésie à l'école, la poésie en dehors de l'école
- la question des rimes ;
- la poésie et la nature,
- la poésie et le monde pas forcément heureux,
- la poésie et la compréhension du monde, etc.

Appui sur les notes prises en cours de lectures

La filière d'exercices

Exercices sur le texte

- Remise en ordre d'extraits (construction de paragraphes) : alternance début de paragraphe avec "pas"/ suite affirmative
- Remise en ordre de phrases (enchaînement de phrases, progression) : rôle de la syntaxe, même d'une phrase à l'autre
- Effacement poursuite

Exercices sur les phrases

- Remise en ordre de groupes (*construction* de la phrase, enchaînements syntaxiques)
- Ponctuation : sur les trois mêmes phrases que l'exercice de remise en ordre de groupes (*construction* de la phrase)
- Mots choisis : le champ *sémantique* de l'inconnu de notre monde
- Tri de phrases : Repérer des *enchaînements* de phrases : les phrases 1, les phrases 2 enchaînées à la précédente.

Exercices sur les mots

- Tri sur les mots du texte (Plusieurs mots pour une même idée, champ *sémantique*) : idée d'expédition, idée de l'inconnu à découvrir
- *Orthographe* (mots avec deux "n") : passionné, étonné, personne, questionne, questionneuse, inconnu, randonnée
- Tri par *construction* sur les mots du français (suffixes et orthographe) : inconnu, incassable, invendable, etc. et impair, impossible, impartial, impatient, imbuvable, etc.
- Tri sur les mots du français par analogie *sémantique* : les contraires (Visible : connu, ici, conscient, ressenti, regardé, dévoilé, découvert / invisible : méconnu, inconnu, inconscient, non ressenti, ignoré, voilé, secret, caché)

A moment de l'organisation de la filière, l'enseignant place ces exercices dans l'ordre de son choix. Voir ci-dessous, la colonne "Ordre".

Pour comprendre le tableau de la page suivante, voir le livre "La leçon de lecture" : les découvertes sont prises en notes, les notes sont reprises et théorisées. Les élèves sont partie prenante dans le choix et la préparation des exercices déterminés par ce qui a été théorisé : on entraîne ce que l'on a "appris".

Leçon de lecture sur le texte : Aïe ! Un poète (extrait), Jean-Pierre Siméon : comment articuler les découvertes, la théorisation et l'entraînement

Découvert	Théorisé		Entraîné sur Exographix	Ordre
Fréquence de la négation dans les deux textes (élèves et J.-P. Siméon)	Sur le texte	<i>Construction du texte</i> Organisation volontaire du texte à partir de la négation (par opposition au non-choix d'écriture des élèves)	Remise en ordre d'extraits (construction de paragraphes) : alternance début de paragraphe avec "pas"/ suite affirmative	1
Rôle des mots de base pour enchaîner les groupes d'une phrase à l'autre		Le point peut parfois remplacer une virgule. Pour éviter qu'une phrase ne soit trop longue, pour aider le lecteur, pour rythmer l'écriture.	Remise en ordre de phrases enchaînement de phrases, progression au sein d'un même paragraphe	4
Organisation en paragraphes – donc unités, phrases longues		Construction du texte	Effacement poursuite	10
Longueur des phrases de J.-P. Siméon et parfois difficulté de lecture	Sur les phrases	<i>Construction de la phrase et aide à la lecture et à l'écriture</i> Rôle des mots de base pour enchaîner les groupes au sein d'une phrase : - aide pour repérer la structure et particulièrement ici les énumérations - aide pour prolonger une phrase et préciser sa pensée	Remise en ordre de groupes	2
		<i>Construction de la phrase et aide à la lecture</i> Rôle de la ponctuation qui aide également à repérer les groupes	Ponctuation : sur les trois mêmes phrases que l'exercice de remise en ordre de groupes (<i>construction</i> de la phrase)	7
Rôle des mots de base pour enchaîner les groupes d'une phrase à l'autre	Sur les phrases	Enchaînement particulier des phrases à plusieurs endroits du texte : le point peut parfois remplacer une virgule. Pour éviter qu'une phrase ne soit trop longue, pour aider le lecteur, pour rythmer l'écriture.	Tri de phrases : Repérer des <i>enchaînements</i> de phrases : les phrases 1, les phrases 2 enchaînées à la précédente.	5
Les mots utilisés par Siméon : inconnu, monde, explorer, etc. Relecture du paragraphe porteur		Plusieurs mots porteurs d'un sens proche au sein d'une même phrase : le champ <i>sémantique</i> pour évoquer l'inconnu de notre monde, comment préciser sa pensée	Mots choisis	3
J.-P. Siméon utilise des mots proches de sens	Sur les mots	Coordination de deux idées et développement dans les mots : idée de l'inconnu à découvrir, idée d'expédition	Tri sur les mots du texte : idée d'expédition, idée de l'inconnu à découvrir	6
		Des mots proches mais pas exactement synonymes : les nuances de sens (quelle nuance entre étrange et étranger, entre étranger et autre, entre nouveau et inconnu ?) Recherche d'autres mots qui sera complétée par l'enseignant	Tri sur les mots du français par analogie sémantique : les contraires (Visible : connu, ici, conscient, ressenti, regardé, dévoilé, découvert / invisible : méconnu, inconnu, inconscient, non ressenti, ignoré, voilé, secret, caché)	11
En liaison avec les problèmes orthographiques rencontrés en classe	Sur les mots	Mots avec deux "n": passionné, bonne, questionne, questionneuse, randonnée, inconnu, étonné, personne	Orthographe	8
		Le préfixe "in" se transforme devant "p" et "b"	Tri par construction sur les mots du français (suffixes et orthographe) : inconnu, incassable, invendable, etc. et impair, impossible, impartial, impatient, imbuvable, etc.	9

Jean-Pierre Siméon

PRINTEMPS DES POÈTES

Mission : Promouvoir la poésie sous toutes ses formes
Création : 1999

Le manifeste : La poésie toute l'année

Au Printemps des Poètes, nous savons bien que la poésie n'a pas de saison. Si la preuve est faite que la manifestation de mars contribue de façon déterminante au retour de la poésie dans l'espace public, nous sommes décidés plus que jamais à l'inscrire dans une action au long cours.

Informier, conseiller, former, accompagner des projets, mettre en relation, promouvoir le travail des auteurs vivants, des éditeurs, des artistes, telles sont les tâches auxquelles nous nous dédions toute l'année.

Derrière chacune de nos initiatives, des convictions fermes : la création poétique contemporaine est riche de son extraordinaire diversité, elle est aussi le lieu où la langue est maintenue à son plus haut degré d'intensité et, en cela, elle incarne une objection forte aux démagogies régnantes. C'est au nom de ces convictions que l'équipe du Printemps des Poètes travaille jour après jour, à rendre la poésie disponible à tous.

Jean-Pierre Siméon
Directeur artistique

BIBLIOGRAPHIE

Ceci est un poème qui guérit les poissons

Illustrateur : Olivier Tallec
Rue du monde, 2005, 14 €

Aïe ! un poète

Illustrateur : Nicole Claveloux et Henri Galeron et Tina Mercié
Seuil - Patrick Couratin – SCEREN/CNDP
Mars 2003, 11 €

Algues, sable, coquillages et crevettes : Lettre d'un poète à des comédiens et à quelques autres passeurs

Cheyne, 2006, 1^{ère} édition 1997, 12.50 €

Poésie et arts à l'école

Cet ouvrage relate un projet mis en oeuvre et réalisé par des enseignants, l'équipe du Cheyne éditeur (auteurs, éditeur, illustrateur) et des élèves : écriture poétique et arts plastiques, mise en voix et en scène, prolongements théoriques, méthodologie de projets en partenariat.
CRDP de l'Académie de Montpellier, 2002

Probabilité d'apparition d'un mot en français écrit et fréquence d'emploi dans un texte

La "Probabilité d'apparition en français écrit" vous est proposée afin de pouvoir comparer avec celle-ci la fréquence réelle de mots dans deux textes différents quelle que soit la longueur de ces deux textes. Vous la retrouvez dans les options d'affichage du dictionnaire, dans la comparaison de textes mais aussi en bas à gauche de votre écran (lorsqu'un texte est ouvert) dès que vous avez double-cliqué sur un mot.

Idéographix permet donc de confronter la fréquence réelle des mots d'un texte à la probabilité d'apparition de ces mots en français écrit. Il fait référence à la base Frantext, disponible sur Internet sur le site : <http://www.lexique.org> Cette base a été établie à partir d'un corpus de 31 millions de mots sélectionnés dans des textes écrits entre 1950 et 2000. La base Frantext complète comprend 130 000 entrées incluant les formes fléchies (formes conjuguées des verbes, formes féminines ou plurielles des noms ou adjectifs). Afin de constituer la base de mots pour lesquels nous informons de leur fréquence, nous avons retenu ceux dont la probabilité d'apparition en français écrit est égale ou supérieure à 1/2, ce qui correspond statistiquement à une occurrence tous les 2 millions de mots. Il y a environ 43 000 mots. Les mots pour lesquels il n'est pas donné d'information sont donc d'un emploi général encore plus rare, même si leur présence est tout à fait légitime dans un texte. Il faudrait en effet se garder d'écrire pour les enfants avec les mots les plus passe-partout sous prétexte que leur vocabulaire n'est pas très étendu. Comment s'étendrait-il ? Ainsi, le mot "lecture" apparaîtrait 56 fois et le mot "enfant" 298 fois dans un texte contenant 1 million de mots. Le mot français dont la probabilité est la plus forte est "de" (probabilité de 37 524 pour 1 million) soit une fois "de" tous les 27 mots en français écrit.

Cette probabilité théorique d'apparition d'un mot peut être comparée à la fréquence réelle de ce mot dans un texte donné. Il est certain, puisque les textes que vous utilisez sont courts (un million de mots, c'est, en effet, 3000 pages dans le standard de la Pléiade !) que la fréquence réelle d'un mot sera supérieure à sa probabilité d'apparition lorsque cette probabilité est faible ; et inversement.

Voir un [extrait des Instructions Officielles](#) qui enjoignent de travailler en utilisant des outils comme ceux qu'Idéographix propose.